

OBSERVATIONS GENERALES

GEOLOGIE ET AGRICULTURE

Le croquis d'après la carte géologique met en évidence l'existence prépondérante de schistes ardoisiers aussi bien à Sainte Colombe que sur le territoire communal de Coësmes. Ogée (1) parle d'une "excellente ardoisière, dite de la Roche-Pierre ou de Sainte-Colombe" (aujourd'hui, en Thourie, au Sud-Ouest de Launay). Les schistes précambriens forment, par décomposition, des vallées particulièrement fertiles et propres à la culture des céréales, des pommiers et à l'élevage des bestiaux.

Au XIX^e siècle, le sol produit encore du chanvre et du lin. Sur la petite superficie communale (759 ha), on compte en 1975 le nombre de 30 exploitations à 15 ha en moyenne qui produisent essentiellement du lait.

GEOGRAPHIE ET SITES

Au Nord-Est, la forêt du Theil forme la frontière communale. Au Sud-Sud-Est, le ruisseau des chênes et la rivière des Gadouilles limitent le territoire de Sainte Colombe vers Coësmes. Un bocage à mailles lâches couvre la presque totalité de cette commune agricole.

Le bourg, bâti sur une colline escarpée à l'Est, Sud et Ouest, présente au Nord une pente douce; à partir du jardin du Presbytère une belle vue s'ouvre vers l'Ouest et le Sud-Ouest.

Le site autour du château de la Motte est le seul qui mérite des mesures de protection. Il s'agit, en effet, d'un ensemble remarquable constitué d'une ferme, d'un château avec ses dépendances et sa chapelle et d'un étang avoisinant entouré de berges abruptes. A l'Ouest du château et au Sud-Ouest de la ferme de la Motte, on voit des élévations en terre qui semblent bien être d'anciennes mottes féodales.

(1) Ogée (Jean).- Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne, Rennes, 1843, p. 745.

LE PATRIMOINE ARCHITECTURALArchitecture rurale

Edifices repérés : LA BARRE, LE HAUT-PATIS,
LE BOIS-BERTRE, LA CHANGEONNIERE, LAUNAY,
LA BASSE-PARENTIERE.

Sont repérés des édifices qui - sans être l'objet d'une étude architecturale plus poussée - présente néanmoins au niveau communal un intérêt certain : ils conservent soit des éléments datés (dans un ensemble par ailleurs transformé) comme au Bois-Bertré (section A₂, parcelle 535, porte datée 1647), soit des éléments architecturaux isolés. Ouvertures chanfreinées, portes en plein cintre (La Basse-Parentière; Launay; La Barre). Des écarts comme LA CHANGEONNIERE, le BOIS-BERTRE et LAUNAY forment des hameaux d'une certaine importance où les structures de la vie communautaire se reflètent dans les éléments bâtis : plusieurs logis, des dépendances, des fours et des puits sont, surtout à Launay et au Bois-Bertré, des parties constituanes de grands villages autonomes.

Edifice sélectionnés (au niveau communal)

- Au chef-lieu de l'agglomération : l'ancien presbytère et la "Maison des Sortoirs" (section B1, parc. 129).

- L'église paroissiales avec son maître-autel (cl. M.H.) et son mobilier religieux remarquables.

- Le château et la chapelle de la Motte qui feront, dans la suite, l'objet d'une étude d'Inventaire.

- Architecture rurale

La Troche, le Bignon, l'Epinay, le Péray (grange). Nos exemples illustrent trois types différents d'habitat rural communal.

a) volume à rez-de-chaussée de plan massé et un étage + combles simples avec traces d'un ancien escalier à vis au Nord (La Troche, 1628).

b) grand logis à un étage carré coiffé d'un toit à croupes, linteaux en anse de panier à claveaux (schiste). Le Bignon.

c) Petit logis sans étage avec le même type d'ouvertures appareillés. Le Bignon.

L'Epinay représente un exemple unique à Sainte Colombe; des remaniements successifs font apparaître des éléments architecturaux d'époques différentes comme la fin du XVII^e siècle, la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XIX^e siècle (communs).

Par ailleurs, l'architecture rurale du XIX^e siècle est caractérisée par l'emploi du schiste local en petits moëllons et l'utilisation du bois pour des linteaux droits ou délardés; l'emploi de la pierre de taille pour les ouvertures reflète toujours un statut "social" plus élevé des habitants.

